

Le vase polypode "Pyreneen".

Essai sur sa répartition et sa valeur chronologique.

Par Louis-René NOUGIER.

Vers 1880, les fouilles archéologiques menées dans les tumuli du plateau de Ger par le général Pothier et Edouard Piette (1) attirèrent l'attention sur une forme particulière de céramique, le vase à fond mamelonné, mieux dénommé "vase polypode". Divers essais de répartition géographique furent tentés, notamment par J. Déchelette en 1908 (2). Des découvertes récentes (3) permettent actuellement une notion plus précise de la répartition géographique de ces vases "polypodes". Leur extension, que l'on a cru longtemps uniquement pyrénéenne (et même localisée dans la partie occidentale de la chaîne) s'étend largement de l'Atlantique à la Méditerranée.

Elle atteint même une aire infiniment plus vaste, véritablement européenne, méditerranéenne aussi. Les associations archéologiques

(1) GENERAL POTHIER. *Les tumuli de Tarbes (Hautes et Basses Pyrénées) Matériaux*. 1881. E. PIETTE. *Note sur les tumulus de Bartrés et d'Ossun. Matériaux*. 1881.

(2) J. DECHELETTE. *Manuel d'Archéologie Préhistorique, Celtique et Gallo romaine*. Tome I. Paris, 1928, pp. 563, 564.

(3) L-R. NOUGIER. *Vase "polypode" de la petite grotte de Niaux (Ariège)*. *Bull. Société Préhistorique française*, 1952, N° 3-4; (Ebauche de répartition du polypode).

où entre le vase polypode sont également riches de signification, notamment sur la valeur chronologique qu'il conviendrait désor mais d'accorder à cette céramique, devenant indice de valeur.

* * *

La répartition des polypodes dans le domaine pyrénéen, s'étend sur tous les départements pyrénéens, de l'Atlantique à la Méditerranée: départements des Basses-Pyrénées, des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, de l'Ariège, des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, avec un ensemble de 12 points, en l'état actuel de la question. Il est fort vraisemblable d'espérer une plus dense répartition, si l'attention est attirée sur la valeur culturelle et chronologique de ce vase polypode.

Basses-Pyrénées.—Le point le plus occidental est actuellement représenté par un fragment de vase polypode provenant d'une sépulture dolménique à *Coublucq*, canton d'Arzacq, arrondissement d'Orthez (4). Plus à l'est, nous trouvons les découvertes du général Pothier, les premières en date, notamment ses fouilles du tumulus de *Taillan*. Sous un tumulus de 30 mètres de diamètre sur une hauteur de 2,50 m., s'allongeait une étroite allée couverte (1 m. de large), longue de 5 mètres. Elle contenait une série de vases avec des anses de suspension, vases reposant sur une série de petits mamelons de terre, utilisés comme pieds. Ces pieds étaient disposés à la périphérie du fond plat, en ordonnance circulaire.

L'association archéologique de *Taillan* n'apporte guère de précision chronologique: pointe de lance en silex, hache de diorite piquetée et soigneusement polie.

Hautes-Pyrénées. — Dans le vaste ensemble de nécropoles du plateau de Ger, mais plus à l'est, dans le département des Hautes-Pyrénées, les fouilles de Piette au tumulus du Pouy de la *Halliade* apportaient des faits plus précis.

Le tumulus de la *Halliade*, d'un diamètre de 24 mètres et d'une hauteur de 2,15 m. abritait lui aussi une étroite allée couverte, large de 50 à 70 cm., longue de plus de 14 mètres. Elle se divisait en huit chambres. La quatrième devait à livrer à Piette, deux vases polypodes, dits alors "du type de *Taillan*", avec des anses, sans préjudice du fond mamelonné pour support. La cinquième chambre contenait,

(4) G. FABRE. *Les Civilisations protohistoriques en Aquitaine*, Picard, Paris, 1951, p. 64.

entre autres céramiques, trois vases caliciformes typiques, à zones pointillées. Pour la première fois, E. Piette trouvait associés, dans le même monument, si ce n'était dans la même chambre sépulcrale, et le vase polypode de "Taillan" et le vase caliciforme. La chambre voisine, la chambre six, donnait encore à Piette, des grains de collier en callaïs, une lamelle d'or, objets que nous retrouverons désormais fréquemment associés avec les céramiques étudiées.

Les vases de la Halliade présentent d'ailleurs d'intéressantes modalités de détail, dans le nombre des mamelons support: l'un en présente six, l'autre seize. Le nombre de ces mamelons, nous le verrons avec les autres découvertes, est fort variable. Il ne semble pas nécessaire d'accorder à ces nombres variés une réelle valeur archéologique. Le fait le plus important est sans nul doute la présence de ces mamelons utiles à supporter le récipient, au fond d'ailleurs plat. Il y a là, un "enrichissement" technique, quelque peu gratuit (le vase à 6 pieds possède en outre des larges anses pour suspension), fait permettant sans doute d'accorder une plus grande valeur à ce menu fait archéologique.

Les détails "nécessaires" peuvent s'expliquer plus aisément par un génie ubiquiste. La nécessité est plus facilement polygénique, le gratuit est plus souvent monogénique.

Haute-Garonne. — Polypode reconnu à *Saint-Mamet*, dans un milieu banal de haches polies (5).

Ariège. — Six gisements ariégeois ont livré des vases polypodes, soit entier, soit à l'état de fragments. Tous ces gisements sont des grottes, utilisées essentiellement comme habitat, accessoirement comme lieu d'inhumation. Plus encore que les sépultures mégalithiques, ces grottes furent bouleversées: occupations successives, besoins agricoles récents qui les firent vicier, fouilles anciennes, ne respectant pas toujours les strates néolithique et chalcolithiques successives que nous isolerions avec soin aujourd'hui. Aussi, les contextes archéologiques accompagnant les vases polypodes risquent-ils d'être plus étendus, riches de documents s'étalant sur une trop large chronologie.

La grotte *d'Enlène*, à Montesquieu-Avantès, fut fouillée dès 1869, par Félix Regnault qui y découvrit une "nécropole" riche d'ossements humains attribuables au "néolithique", au sens large. Les recherches paléolithiques causèrent préjudice aux couches superfi-

(5) M. GOURDON. *Fouilles à Saint-Mamet. Haute-Garonne. Matériaux*, 1876, p. 511.

cielles qui furent alors négligées. En 1914, le Comte Bégouen, reprenant les travaux ne put que se contenter de recueillir le matériel archéologique, sans avoir la possibilité d'une sérieuse observation.

Enlène a donné une remarquable pointe de flèche en bronze, deux bracelets, dix boutons et divers petits objets en même alliage. La poterie accompagnait ces objets de métal, "par centaines (6), par milliers, de tessons pourrait-on dire". Ces tessons étaient très fragmentés, mais quelques fragments plus grands suggéraient des formes communes de la petite grotte de Niaux: grands vases cylindriques, à fond plat, en pâte grossière. (Signalons que nos fouilles dans la grotte de Bédeilhac, Ariège, ont donné, en couche IV, un très grand vase cylindrique, en pâte fruste, apparentée à la céramique de type Horgen. Cette couche IV surmonte la couche archéologique VI, avec céramique homogène de Cortailod.) (7) Deux fragments entraient dans le cadre de cet essai: un fragment de base, noir à l'intérieur et rouge à l'extérieur, devant reposer sur neuf pieds (deux mamelons brisés) et une petite marmite reposant sur sept pieds (deux mamelons brisés) "du type pyrénéen classique".

La petite grotte de *Niaux*, dominante la vallée du Vicdessos, offrait plusieurs couches archéologiques du "Néolithique pyrénéen", mais elles ne furent pas décelées par les fouilles du siècle dernier (8). Un premier niveau était constitué par une industrie avec céramique du type de Cortailod (Arbas, Bédeilhac, Sabar, etc.). Un niveau supérieur présentait des vases à impressions digitales, bourellets et décors en relief. C'est vraisemblablement à ce niveau supérieur, ou à un niveau proche, qu'il faut rapporter le beau fragment de polypode, récemment retrouvé dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse. C'est une base, avec quatre pieds (un mamelon manquant).

La haute grotte de *Pladière*, dans le massif calcaire du Soudour,

(6) COMTE. H. BEGOÛEN. *Objets de l'Age du Bronze trouvés dans la grotte d'Enlène à Montesquieu-Avantès (Ariège)*. Bull. Soc. Préh. de l'Ariège, T. I, pp. 22-29

(7) L.-R. NOUGIER et R. ROBERT. *La technique des perles calcaires du Néolithique Pyrénéen* de la grotte de Bédeilhac. Ariège. XIII^e session Congrès. Préh. de France. 1950-1952. L.-R. NOUGIER et R. ROBERT. *Gaines et emmenchures en bois de cerf du Néolithique pyrénéen de Bédeilhac (Ariège)*. *Rivista di Scienze Preistoriche*. Firenze, 1952, (les détails les plus complets présentement parus sur la stratigraphie de la grotte de Bédeilhac). L.-R. NOUGIER. *La civilisation du "Néolithique pyrénéen et ses rapports avec le Néolithique lacustre suisse*. *Annales publiées par la Faculté des Lettres de Toulouse*. Juin, 1952.

(8) Matériel archéologique au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse; cf. DR. GARRIGOU et H. FILHOL. *Age de la Pierre polie dans les cavernes des Pyrénées ariégeoises*. Paris. Toulouse, s. d.

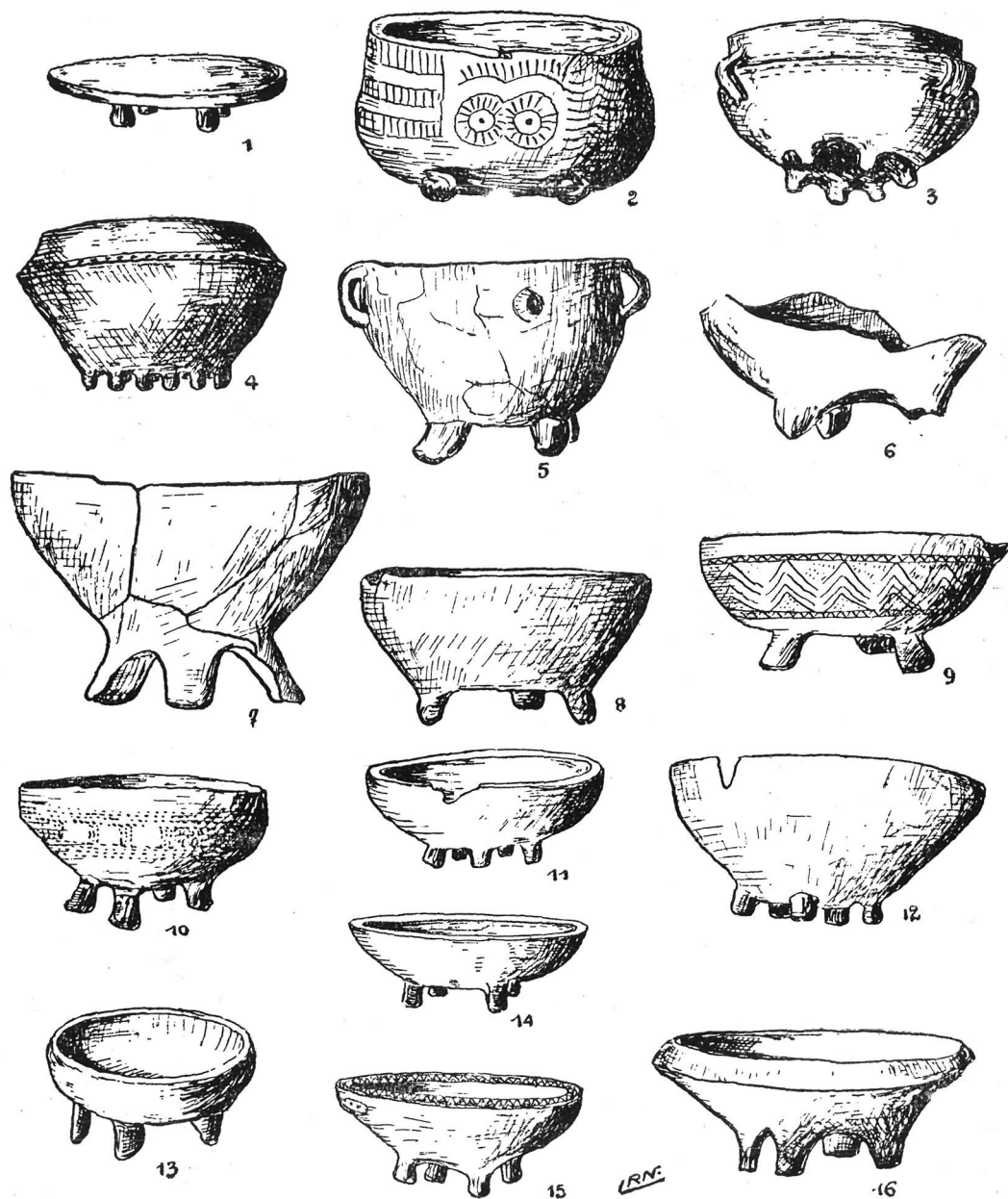


Fig. 1.—Vases polypodes européens: 1, Vilanova de San Pedro, d'après Jalhay et Do Faço; 2, Los Millares, d'après *Historia de España*, fig. 451, p. 552; 3 y 4, La Halliade, d'après Piette; 5, Pladière, Ariège, d'après un dessin original de M. Rauzy; 6, Niaux, Ariège, Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse, d'après L-R Nougier; 7, Cuguttu Sardaigne (Italia), d'après Del Castillo, fig. 116; 8, Anghelu Rujù, id. fig. 113; 9, S. Bartolomeo, id. fig. 118; 10, Giebichenstein (Allemagne du Sud), d'après G. GOURY, *L'Homme des Cités Lacustres*, p. 399, fig. 186; 11, Litomerice (Bohème - Moravie), id. fig. 138; 12, Rez (Bohème), id. fig. 144; 13, Woyschwitz (Silésie), id. fig. 168; 14, Hodonin (Moravie), d'après Philip, fig. 28, 9, p. 155; 15, Nemcicice na Hané (Moravie), id. fig. 157; 16, Golemata Pesterà (Bulgarie), d'après J. Harvey Gaul, pl. XVI, fig. 13.

dominant Tarascon, donne en 1922, à G. Vidal, un vase polypode (9). Il est à quatre pieds, comme celui de Niaux, mais son excellent état apporte des précisions utiles: il porte deux anses asymétriques, assez larges et deux petits tétons cylindriques dans l'intervalle.

Les déblais de Garrigou, dans la grotte de *Bédeilhac*, creusé dans le même massif calcaire, ont livré un fragment de polypode avec quatre pieds (10). Il est impossible de l'attribuer à une couche précise des nouvelles fouilles. Celles-ci, jusqu'à présent, ne nous ont jamais donné de fragments de vases polypodes. Mais il serait très vraisemblable d'attribuer le polypode de *Bédeilhac* aux couches récentes, actuellement décelées: couches I, II, III, correspondant au Bronze initial pyrénéen et au Chalcolithique pyrénéen II, à l'exclusion des couches plus anciennes, couches IV (Chalcolithique pyrénéen I) et VI (Néolithique pyrénéen II).

En 1926, G. Vidal signalait dans les collections du Musée de Narbonne un vase polypode étiqueté "grotte de *Lombrive*, Ariège. *Journal* 1867 (11)". Ce polypode de *Lombrive* serait donc le premier vase de ce type recueilli. Il repose sur une couronne de dix mamelons. La grotte de *Lombrive*, ou grande Caverne d'Ussat, en amont de Tarascon sur Ariège était riche en sépultures. Le matériel archéologique recueilli indique des fusaioles de terre cuite, une pointe de flèche en bronze à ailerons, un bel hameçon de bronze, sans barbelure à l'ardillon, une épingle à cheveux, une hache à talon.

Dans la grotte de *Las Morts*, entre Montségur et Fougax, l'abbé J-M. Durand signale un fragment de polypode dans une couche archéologique qu'il attribue au Chalcolithique II (12), couche intermédiaire entre une couche inférieure de base et l'assise des foyers du Bronze I. Malheureusement, la couche est pauvre en éléments archéologiques typiques, susceptibles d'une chronologie relative intéressante.

Le polypode représenté, médiocrement d'ailleurs, s'apparente à une coupe plate, de faible hauteur. Il porte deux mamelons, mais il

(9) Cdt. OCTOBON. *Observations sur les rites de l'Age du Bronze dans la grotte de Pladière (Bédeilhac, Ariège). Congrès Préhistorique de France. Toulouse-Foix. 1936.* pp. 464-465.

(10) DR. F. GARRIGOU et H. FILHOL, *loc. cit.*

(11) G. VIDAL. *Vase à fond mamelonné découvert à la grotte de Lombrive en 1867*. *Bull. Soc. préhist. française*, N° 3-4, 1926, p. 110.

(12) ABBÉ J-M DURAND. *Essai de classification d'industries holocènes en Ariège, d'après des "fossiles directeurs" de Las Morts. Soc. Mérid. de Spéléologie et de Préhistoire 1950-1951*, pp. 355-363.

est vraisemblable, d'après leur disposition, que la coupe complète devait en présenter au moins trois.

Dans les Pyrénées Orientales, non loin de la Méditerranée, P. Ponsich explorant la grotte de *Montou*, à Corbères les Cabannes, signale un polypode avec douze mamelons, dans un riche milieu archéologique de la civilisation mégalithique pyrénéenne de L. Pericot Garcia: plaques de schiste, boutons prismatiques en os avec perforation en "V", poinçons de cuivre et de bronze, pointes de flèches en silex de formes évoluées à pédoncule et barbelures, pointes de flèche en os avec pédoncule et ailerons imitant le métal (13).

Au vase polypode, s'associe à Montou, le vase avec "anse à bouton", vase également typique de la civilisation pyrénéenne. Ce vase offre certainement la même signification archéologique et chronologique que le vase polypode. Sa répartition, essentiellement méditerranéenne semble-t'il, mériterait plus ample étude.

Aude: Récemment, G. Bailloud et P. Mieg de Boofzheim, dans un excellent travail, malheureusement de faible diffusion, signalent un polypode caractéristique dans la grotte de la *Treille*, sans autre précision (14).

* * *

Sur ces douze gisements ayant fourni une quinzaine de vases polypodes, il est possible de définir quelques faits généraux.

La morphologie des vases polypodes est fort variable: les uns sont de forme fort simple, en forme de "bombe" comme l'exemplaire de Pladière, les autres plus complexes, en forme de double troncs de cône, soudés par leur grande circonférence, comme à Taillan et à la Halliade.

L'exemplaire de Las Morts est unique dans les Pyrénées à ce jour, avec sa forme originale de coupe basse.

Des polypodes ne comportent aucun autre système de préhension ou de suspension, comme à Las Morts. Mais les exemplaires du plateau de Ger sont munis d'anses, généralement au nombre de quatre, disposées symétriquement. (Un bel exemplaire de la Halliade est cependant démuné d'anse.) L'exemplaire de Bédeilhac est plus complexe, avec deux anses et deux tétons alternés régulièrement.

(13) LUIS PERICOT GARCIA. *Los sepulcros megalíticos catalanes y la Cultura Pirenaica*. Barcelona, 1950, pp. 216-217.

(14) G. BAILLOUD et P. MIEG DE BOOFZHEIM. *Introduction à l'étude du Néolithique français*, p. 96.

Si la plupart des polypodes connus ne portent aucune décoration (Niaux, Bèdeilhac, Enlène, Taillan...) certains sont décorés d'impressions, impressions qui soulignent le plus souvent le contact des deux galbes superposés.

Ces polypodes affectent donc une gamme fort étendue, et de forme, et de détails de suspension, et de décors. Leur seul point commun est la présence des mamelons caractéristiques, distribués sur le pourtour du fond du vase, toujours plat. Et encore, ces mamelons sont-ils de nombres très variables: 3 à Las Morts?, 4 à Niaux, Bèdeilhac, Pladière, 6 à la Halliade, 7 à Enlène, 10 à Lombrive, 12 à Montou, 16 à la Halliade. La plus grande fantaisie personnelle semble régner. Notons cependant la prédominance des 4 pieds, la préférence pour un nombre de pieds de chiffre pair.

La répartition géographique actuelle permet de réviser certaines idées anciennes. La rivière du Salat fut longtemps considérée comme une limite précise entre les civilisations mégalithiques du sud-ouest de la France et les civilisations plus à l'est, d'influences catalanes et méditerranéennes. Cinq sites sont à l'ouest du Salat, mais nous en avons sept à l'est. Le petit bassin de Tarascon sur Ariège, à lui seul, fournit quatre sites, dont deux dans la même montagne, le piton calcaire du Soudour.

La limite du Salat n'existe pas. Seules des nuances archéologiques locales sont perceptibles, entre les deux extrémités de la chaîne pyrénéenne, mais dans son ensemble, la civilisation pyrénéenne est *UNE*, et pour les phases néolithiques, et pour les phases chalcolithiques et début du Bronze.

Dans la région pyrénéenne, le vase polypode s'est trouvé associé avec le vase caliciforme (la Halliade), les grains de collier de callaïs, l'or (la Halliade), avec des couches voisines du Bronze (sans que nous puissions préciser davantage à Enlène, Lombrive), au vase avec anse à bouton (Montou), avec des brassards d'archer des boutons à perforation en "V" (Montou)...

Dans le cadre archéologique pyrénéen français, élaboré depuis plusieurs années, grâce notamment aux résultats stratigraphiques des fouilles de Bèdeilhac (recherches G. Malvesin-Fabre, L-R. Nougier, R. Robert), le vase polypode pyrénéen est un élément typique des stades Chalcolithique II et Bronze initial pyrénéen. Il possède la même valeur que le caliciforme, le brassard d'archer, le bouton à perforation en "V".

Quelle serait l'origine du vase polypode? Pour trancher la question, il serait nécessaire de multiplier les recherches et les pointements sur cartes des diverses découvertes de polypodes, travail qui sera peut être entrepris à la faveur de cet essai aux conclusions provisoires. Il est possible toutefois de marquer les grandes aires géographiques de cette céramique particulière.

Au sud des Pyrénées, cette forme ne semble pas représentée, du moins à notre connaissance. Il est cependant possible de rapprocher des polypodes pyrénées, un bel exemplaire de "plat" portant quatre pieds comme supports et provenant du camp de Vilanova de San Pedro, entre Lisbonne et Santarém (15).

Le contexte archéologique appartient à la civilisation de Los Millares (16). Le site même de Los Millares offre des vases chalcolithiques, décorés de cerfs stylisés et de motifs solaires imprimés dans la pâte, munis à la base, d'embryon de mamelons, au nombre de quatre. Ces motifs solaires, il est convenu d'en retrouver l'influence dans les décors de céramique du Peu-Richard et de la côte atlantique.

A Vilanova de San Pedro comme à Los Millares, nous retrouvons le contact des vases caliciformes. (Groupes V et VII du Pr. Alberto del Castillo.) (17)

Dans le groupe XIII, en Sardaigne, plus fréquemment encore, se rencontre l'association du vase polypode et du caliciforme. La nécropole d'Anghelu Ruju livre une sorte de bol tripode et plusieurs caliciformes aux décors en bandes losangées. A Cuguttu, c'est un vase sans anses, sans décor, en forme de bol, muni lui aussi de mamelons au nombre de quatre. Ce vase de Cuguttu évoque nettement le vase de Pladière. La grotte de San Bartolomeo donne une jatte peu profonde tripode, avec décor typique caliciforme (17).

Au nord-est des aires précédentes, en dehors du monde méditerranéen, la distribution des polypodes suit nettement la distribution des vases caliciformes. Quelques points de repère permettent de suivre cette double direction. Le monde alpin connaît les polypodes

(15) E. JALHAY et A. DO PAÇO. *El castro de Vilanova de San Pedro*, Madrid,

(16) V. GORDON CHILDE. *L'Aube de la Civilisation Européenne*, Paris, Payot, 1949.; cf. Chap. XV.; cf. référence 17. RAMON MENENDEZ PIDAL. *Historia de España. España Prehistórica*.

(17) A. DEL CASTILLO YURRITA. *La cultura del vaso campaniforme*. Barcelona, 1928. Ouvrage fondamental.

par un exemplaire du lac du Bourget et deux exemplaires en Suisse (18).

Nous les retrouvons en Saxe et Thuringe, avec les décors typiques des caliciformes: à Giebichenstein (avec quatre mamelons), à Ilversgehofen (quatre mamelons), à Kriegsdorf (sans décor).

En Bohême-Moravie: à Litoméřice, sont encore associés, vase

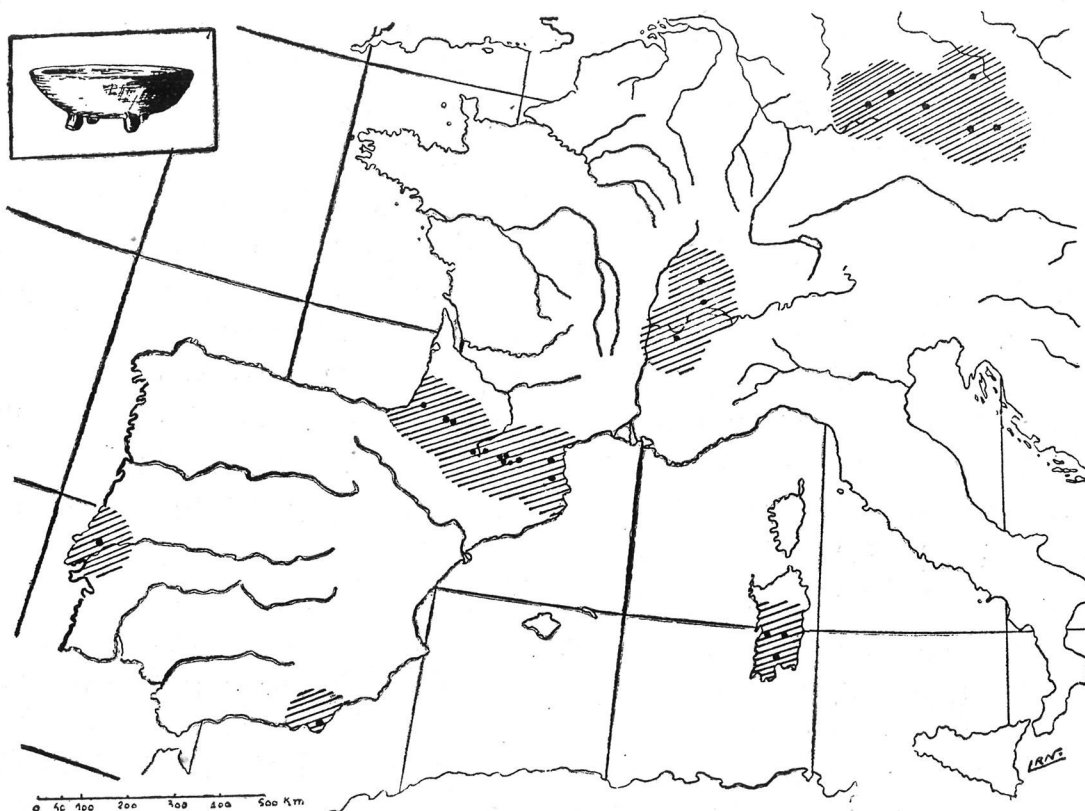


Fig. 2.—Répartition géographique du polypode en Europe Occidentale.

polypode sans décor (quatre mamelons) et caliciformes (19), à Rez (cinq mamelons), à Nemcice na Haně (quatre mamelons).

Même fait à Hodonin, selon J. Filip (19) (quatre mamelons).

Même fait en Silésie, à Woichwitz, d'après Seger (polypode à quatre mamelons) (20).

Ces faits confirment nettement l'identité de valeur et de crédit que l'on peut légitimement accorder au vase caliciforme et au vase polypode. Mais cette répartition nord-européenne ne nous donne pas

(18) A. PERRIN. *Etude préhistorique sur la Savoie*. 1870. *Antiquités lacustres du Musée de Lausanne*; pl. 38. E. CARTAILHAC. *France Préhistorique*.

(19) J. FILIP. *Pravěké Československo*. Praha, 1948; p. 155.

(20) Cité par GORDON-CHILDE, *loc. cit.*, p. 249.

la direction-origine, mais tout au contraire, *l'aire d'extinction du vase polypode*.

Le vase polypode serait-il né dans le monde pyrénéen? et aurait-il suivi, à partir des Pyrénées, l'essor du caliciforme synchronique? Les exemplaires hispaniques plus méridionaux sembleraient faire admettre une origine vers cette vaste et décisive péninsule.

Là encore, le problème est reculé, mais non résolu. D'autres vases polypodes retiennent attention en Méditerranée orientale: Seconde ville d'Hissarlik, vases du Néolithique I de Grèce, se poursuivant au Néolithique II, nombreux centres des Balkans livrant des polypodes. (Tordos, civilisation de Gumelnitsa A, Dikili-Tash; Coina, Kremikovci, Kara Bujuk, Golemata Pestera, Mogilata en Bulgarie.) Une étude systématique des découvertes en Méditerranée orientale s'imposerait pour au moins poser le problème, si ce n'est le résoudre (21).

* * *

Conclusion.—Le vase polypode pyrénéen est répandu sur toute l'aire pyrénéenne, de l'Atlantique à la Méditerranée. Douze sites en ont livré des spécimens, soit en tombes mégalithiques, soit en cavernes sépulcrales ou cavernes d'habitat.

Le vase polypode est associé au brassard d'archer, au bouton à perforation en "V", aux grains de callais, à l'or, au cuivre. Il est bien proche de l'horizon du Bronze, s'il ne la connaît pas. Mais surtout le polypode est associé au caliciforme, et il en possède la signification.

Sa répartition dépasse notablement l'aire pyrénéenne, et s'étend du Portugal à l'Allemagne centrale, la Bohême et la Silésie.

Un important relais de formation du polypode est sans doute dans la péninsule hispanique, mais peut-être conviendrait-il d'en chercher la profonde et première origine dans les terres de la Méditerranée orientale, par la grande voie maritime méditerranéenne.

(21) Pour la Grèce, cf. CH. DELVOYE. *Remarques sur la seconde Civilisation Néolithique du continent grec et des Iles avoisinantes*. Bull. Corr. Hellénique LXIII. 1949, I, pp. 96-99. Pour les Balkans: J. HARVEY GAUL. *The Neolithic period in Bulgaria*. American School of Prehistoric Research, Bull. 16. 1948.